

Comprendre l'islam

Une interview de Abdullah Takim par Jens Heisterkamp

« *J'ai un Je dans mon je à l'intérieur de mon Je.* »

L'islam est traité le plus souvent aujourd'hui dans les formats du *talkshow* et le dialogue semble délimité à la dimension politique. Une raison suffisante pour laisser plus d'espace au dialogue sur les contenus véritablement religieux et spirituels du Coran. Jens Heisterkamp s'est entretenu avec le professeur de théologie islamique Abdullah Takim sur l'Ange, l'histoire de la tradition du Coran et la signification du jugements de l'au-delà pour la liberté de l'être humain.

J.H. : Que signifie véritablement le Coran pour les Musulmans ? Il me semble que le Coran est compris par eux comme plus qu'un simple livre, plus qu'une simple chronique, à l'instar des Évangiles dans le Christianisme comme documents du Christ. Le Coran est-il la Parole de Dieu rédigée par le prophète, qui a été transmise par un Archange, ou bien directement la Parole de Dieu ?

A.T. : Le Coran n'est rien d'autre que le discours de Dieu. Dieu y a une requête : il a créé l'être humain et il veut parler avec l'être humain, de sorte que celui-ci se perfectionne. Dieu a toujours voulu parler avec l'être humain et à chaque fois selon la situation historique de l'humanité en cause, il a envoyé divers messagers, auxquels il envoya des inspirations. Il existe des niveaux très différents dans le Coran quant à la manière dont Dieu s'adresse à l'être humain. Il parle, par exemple, au travers d'un Ange qui revêt son message dans une langue que l'être humain comprend. Dans l'exemple du Coran il s'agit de la langue arabe¹. Le médiateur est l'Archange Gabriel, qui traduisit le message de Dieu dans le cœur du prophète. Une seconde forme de langage c'est que Dieu s'adresse à l'être humain derrière un rideau, comme pour Moïse, dans la Bible c'est à partir d'un buisson ardent. Et une troisième forme c'est celle où Dieu inspire quelque chose directement. La première forme désignée, par l'Archange, est historiquement échue. De même la parole directe avec l'être humain, comme dans le cas de Moïse, a aussi cessé. Ce qui persiste, c'est que Dieu, au moyen de l'inspiration ou de l'intuition, peut transmettre quelque chose à tout être humain.

C'étaient des idées déterminées ?

Oui. On doit en effet s'interroger : d'où viennent donc véritablement nos idées ? Nous avons chaque jour des milliers d'idées, de bonnes et de moins bonnes. Selon la conception de l'islam, il vaut ici de distinguer, car non seulement Dieu, mais encore Satan, peut aussi inspirer des idées où bien même l'âme de désir de l'être humain. Jésus dit en effet que le mal ne vient pas de l'extérieur, mais au contraire de l'intérieur de l'être humain. Mais il y a justement aussi de bonnes inspirations directes de Dieu.

Il vaut donc de distinguer les sources d'inspiration ?

C'est exactement en cela que consiste l'épreuve de l'être humain, il a à choisir en liberté, il est responsable de cela. Pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde ? Parce que sans les contrôler, les êtres humains suivent leurs idées, au lieu de canaliser les mauvaises et les remplacer par des bonnes. Du temps du prophète, les mauvaises idées ont mené à ce que de nombreux êtres humains de la péninsule arabique étaient la proie de toutes sortes de dieux et pratiques religieuses et menaçaient de rater le but de la création. Le Coran dit qu'Abraham a prêché l'islam, qu'il a édifié la Ka'ba mais que les Arabes de cette époque-là avaient cultivé avec leurs idolâtries quelque chose qui n'était pas digne de Dieu.

Le prophète n'a donc pas fondé aucune religion nouvelle selon la propre compréhension qu'il en avait ?

Non, Il a restauré la religion originelle d'Abraham. Le Coran n'affirme jamais que l'islam est une religion nouvelle. En même temps l'islam a adopté une évolution de religion.

¹ En fait c'est faux la première rédaction du Coran a été en langue syriaque. Pour plus de détails voir : *Un Coran sans Mohammed ?* dans *Die Drei* 8-9/2016. [Traduit en français et disponible directement auprès du traducteur, sans plus. *ndt*]

L'idée que nous devrions faire attention à l'inspiration de nos pensées est partagée par de nombreuses orientations spirituelles et aussi par l'anthroposophie. Steiner s'est aussi relié à la doctrine des Hiérarchies angéliques. Quelle signification l'Archange Gabriel a-t-il pour l'Islam ?

Gabriel apparaît en effet dans l'Ancien Testament et dans les Évangiles. Le concept arabe pour le désigner est appelé « Djibril ». Il est caractérisé aussi comme l'esprit saint ou l'esprit digne de confiance. Gabriel est tout d'abord apparu au prophète dans une caverne d'un mont de la banlieue de La Mecque, lorsqu'il reçut les cinq premiers versets du Coran — aujourd'hui, c'est la Sourate 96, qui commence par l'injonction : « Lis ! » ou bien « Récite ! ». Il l'a vu aussi une autre fois à l'horizon. Le contact avec l'Archange, au moyen duquel le Coran fut reçu, dura plus de 23 ans jusqu'à la mort de Muhammad en 632.

Le Coran ne fut donc pas rédigé d'un trait comme un livre par Muhammad ?

Non et cela réserve jusqu'à aujourd'hui bien des difficultés aux chercheurs pour dégager la chronologie exacte des sourates du Coran. Si l'on ne tient pas compte de la chronologie, on absolutise alors maintes déclarations du Coran — comme celle de l'exigence de mettre à mort les polythéistes là où ils se trouvent — et l'on ignore le contexte de sa naissance. Ces versets qui furent adressés d'en haut à l'époque de Médine, alors que les Musulmans eurent à conduire une guerre défensive, doivent être examinés sur cet arrière-plan du droit guerrier de l'époque.

La plupart des non-Musulmans caractériseraient bien simplement Muhammad comme l'auteur du Coran.

Le prophète Muhammad en est-il l'auteur ? Le Coran est-il la prédication d'un être humain ? Si vous admettez cela, comme le font de nombreux scientifiques en Occident, vous en arrivez à des problèmes avec le texte, car le texte du Coran lui-même dit que ce n'est pas le prophète Muhammad qui a écrit cela, mais au contraire, qu'il a été placé dans le cœur du prophète par Dieu, par l'entremise de l'Archange Gabriel. En cas contraire, le prophète fût un menteur. Mais qu'un tel menteur apportât un mouvement religieux aussi efficace dans le monde, ce n'est pas possible. Par surcroît cette énorme expansion de l'Islam en tout juste cent ans est extérieurement à peine explicable².

On ne doit pas caractériser Muhammad comme un menteur, mais en correspondance avec la rationalité et la critiques idéologique occidentales, on est naturellement habitués à interpréter de telles déclarations comme des mises en scène d'un auteur qui veut par ce moyen conférer une grande autorité à son texte.

Je connais naturellement cela. Mais réfléchissez donc à ceci : il y a dans le Coran de nombreuses formulations où il est dit : « Parle ! » ou « Récite ! » — si cela n'eût été que des mises en scènes, cela n'aurait-il pas frappé les hommes autour de Muhammad pendant 23 ans ? Le prophète était cependant manifestement un être humain très digne de confiance, même les polythéistes de La Mecque se sont fiés à lui. Des versets redonnent cela de la manière suivante :

Parle : Dieu est Un
Un éternel pur
N'a pas été engendré
Et personne ne l'a engendré.

Cela est donc une instruction au prophète de dire quelque chose qu'il a ensuite récitée. Une telle mise en scène sur un laps de temps aussi long n'aurait jamais fonctionné. Il y a bien entendu des reproches à l'époque de la part des polythéistes arabes que ce n'était pas Dieu, mais au contraire les *Dschinn* qui étaient la source d'inspiration de ces versets, car on admettait que ces entités spirituelles avaient inspiré Muhammad à l'instar un poète. Mais cela, le Coran le dénie. De même aussi il existait à l'époque des reproches que le prophète eût tout simplement plagié l'Ancien Testament pour faire ses déclarations.

Comment se représente-t-on dans l'Islam que l'authenticité originelle de Dieu, malgré toute son élaboration est entrée dans le Coran ?

² Sauf si on imagine cette extension parfaitement paisible au sein même des autres courants existants dont certains apparentés au Christianisme de son époque et en raison de sa force de conviction même ; voir la référence du traducteur 1.

La transmission primaire est orale. Le prophète a rapporté les sourates selon la révélation au moyen de l'Archange Gabriel, elles furent toujours récitées comme des prières et un grand cercle autour de lui les assimila et les apprit par cœur. En addition à cela, le Coran fut alors transcrit selon l'instruction du prophète sur les matériaux d'écritures disponibles à l'époque. Les révélations que reçut le prophète pendant 23 ans, ne pouvaient pas être renfermées dans un volume ou un livre, parce que la remise du Coran dura jusqu'à la mort du prophète. Mais Abu Bakr, le premier calife, a veillé ensuite, après la mort du prophète, à ce que les versets qui se présentaient sur divers supports d'écriture et oralement, furent réunis et rédigés dans un ouvrage. On dit que Abu Bakr a chargé le contemporain du prophète, Zaid ibn Thabit, de recueillir entre autre le Coran « à partir des poitrines ou des cœurs des êtres humains ». L'occurrence pour cela était du reste qu'une bataille avait coûté la vie à de nombreux êtres humains qui connaissaient le Coran par cœur et que l'on avait donc l'inquiétude que le texte fût perdu.

La transcription eut lieu donc bien avant que ce fut comparativement le cas pour les Évangiles. Ensuite la rédaction définitive du texte fut réalisée sous le troisième calife Uthman — comment peut-on avoir l'assurance que de petites influences subjectives n'y aient point trouvé accès ?

Sous Uthman, seule la manière d'écrire, ou selon le cas la manière de le lire, fut homogénéisée, car il y avait encore auparavant divers dialectes, qui menaient à des querelles lors d'une lecture du Coran ; en vérité rien ne fut modifié quant au contenu. Le fait qu'il n'existe pas de voyelles, permet en vérité divers modes de lecture en de nombreux endroits. La tradition islamique n'a pas de problème avec une interprétation plutôt plurale du Coran — mais il va pourtant totalement de soi que dans la vastitude du monde islamique entre l'Afrique du Nord et l'Indonésie, il se présente des interprétations très diverses.

En Occident on attend de manière prépondérante que le processus de désenchantement, qu'a traversé toute religion et tout sacré en Occident, doive s'accomplir pareillement. Comment l'Islam se trouve-t-il face aux revendications de la raison ?

Dans le Coran il ne se trouve rien qui contredirait la raison par principe. Mais il existe des vérités qui se trouvent au-dessus de la raison, que l'on peut cependant foncièrement suivre par l'esprit de manière rationnelle — l'existence de l'Ange, par exemple.

Pour les êtres humains d'aujourd'hui, en vérité un Ange n'est pas quelque chose que l'on mettrait en relation avec la raison — comment peut-on approcher cela en tâtonnant ?

Cela va de soi que l'existence de l'Ange est naturellement une question de foi, mais dans ce contexte il s'avère que des pensées peuvent foncièrement être suivies par l'esprit. Ainsi il y a dans le Coran un spectre de tâches qui sont octroyées aux Anges — pas seulement à l'Archange Gabriel, il y a aussi des Anges qui furent opérant dans la création de l'être humain et qui le sont toujours aussi dans la nature. Dans le Coran, on dit aussi que les Anges portent le trône de Dieu. Ce sont des formes lumineuses ailées, constitués de pure lumière. Les Anges ne peuvent pas se rebeller contre Dieu — autrement que l'être humain. L'être humain est donc un être « entre [le spirituel et le physique, *ndt*] », sur la base de sa liberté il peut même devenir plus qu'un Ange, mais il peut tomber à un degré très bas y compris au degré animal lorsqu'il suit de mauvaises pensées³.

Il vaut par principe pour nous, Musulmans, que nous sommes convaincus d'une réalité dans laquelle il n'y a pas que des choses matérielles. Cela est du reste entre temps défendu par des représentants des sciences naturelles comme le physicien Hans-Peter Dürr et d'autres : nous éprouvons plus que ce que nous comprenons. Il y a diverses couches dans le monde, pas seulement celles visibles, et justement aussi un monde des Anges lesquels nous accompagnent nous les hommes, nous protègent et inscrivent pour ainsi dire nos actes. En tant que figures lumineuses, ils peuvent par exemple nous apparaître en rêve — ce sont des êtres réels. Conformément au sens, Dürr dit que la réalité sensible n'est rien d'autre que la surface d'un océan d'énergie. Un mystique islamique Ibn Arabi (mort en 1240) en est arrivé à la même chose et dit, en

³ Un proverbe français met bel et bien en garde à ce sujet : *Qui fait l'Ange fait la bête !* Il rappelle l'injonction de Steiner de ne jamais mélanger ce qui revient à la matière d'avec ce qui revient à l'esprit car le royaume de l'esprit n'est pas de ce monde. *ndt.*

s'appuyant sur le Coran : « Tout instant de l'existence de l'être est maintenu par Dieu et aucun instant de l'existence ne ressemble à un autre ».

On peut aussi dériver une évolution du Coran — l'Islam n'est pas contre le principe de l'évolution, au contraire. Mais l'évolution ne s'achève pas dans le physique mais se poursuit encore dans le spirituel. L'être humain porte en lui divers « soi » comme le déclare Yunus Emre, un mystique du 13^{ème} siècle : « J'ai un Je dans mon je à l'intérieur de mon Je. » Nous tous portons en nous d'autres mondes spirituels. Et si l'on suit évolutivement ces mondes spirituels, on peut alors mieux comprendre qu'il existe ainsi des Anges. Pensons encore à C.G. Jung qui a parlé d'archétypes.

Y a-t-il aussi dans l'Islam une correspondance à ce que sont, dans le penser judaïque ou chrétien, des êtres humains saints ou dans le Bouddhisme ou l'hindouïsme les illuminés ?

Cela existe. De manière analogue à ce que Schiller a dit, le Coran part aussi du fait que l'être humain est libre, quand bien même celui-ci serait né enchaîné. Même s'il se trouve en prison, peut-être aussi de manière injustifiée, il peut traverser une évolution spirituelle. De telles êtres intérieurement libres sont appelés « amis de Dieu », et tout être humain peut se développer jusque là, par la foi et l'œuvre bonne. Rumi dit : Je fus un minéral, je devins ensuite végétal puis animal et je devins homme. Tu ne dois avoir aucune peur devant la mort, tu te développeras encore plus haut, jusqu'à l'Ange. L'esprit ne peut mourir, il se développe et peut aller bien plus haut. Les Anges n'exécutent que ce que Dieu dit — l'être humain peut décider de lui-même à partir de sa liberté.

Si nonobstant l'être humain est libre — qu'en est-il donc des nombreuses menaces de punition sur lui par Dieu dans l'au-delà qui se rencontrent dans le Coran ? Et cela ne se trouve-t-il pas en contradiction avec la miséricorde de Dieu ?

Tout d'abord le Coran fut adressé sur la Péninsule arabique, où nous devons nous représenter qu'il y avait là-bas aucune expression correcte du droit, et de nombreuses coutumes barbares, par exemple, d'enfourer vivantes des petites filles non souhaitées dans maintes lignées après leur naissance. Lors des mariages, il n'y avait aucune égalité entre les deux sexes ni de règles de traitement et il y avait des querelles de sang⁴. C'est pourquoi le Coran dit, par exemple que si quelqu'un de votre clan était tué, vous pouvez tuer quelqu'un ou lui prendre une rançon de sang au lieu d'une vie humaine — mais pardonner c'est beaucoup mieux. Ce sont les règles profanes. Mais ensuite il y a encore des sanctions menaçantes dans l'au-delà.

Pourquoi cela est-il si nettement accusé ?

Parce que Dieu veut que nous n'alourdissions pas notre route d'abord par de mauvais actes, il veut bien plus que l'être humain entre au paradis. Les punitions dans l'au-delà sont à penser indispensables afin que la justice de Dieu soit restaurée, une pensée analogue à celle postulée par Kant.

Dans la religion chrétienne on a aujourd'hui largement fait disparaître le Dieu punisseur. On y pense pas à l'occasion que dans un monde où il n'y a pas de compensation pour les manquements moraux il ne peut pas y avoir de liberté ni qu'un tel monde sans compensation équitable, peut importe sous quelle forme, pût surtout avoir été créé par Dieu. Sans justice supérieure, il n'y aurait aucune compensation pour tout ce qui est perpétré d'épouvantable par des êtres humains.

Exactement. Mais en définitive la punition est aussi levée par la miséricorde de Dieu. Dieu veut éduquer les êtres humains, mais il leur donne aussi d'innombrables possibilités de parvenir à Lui. Tout, réellement tout ce que nous faisons, peut être service divin — et aussi un entretien sur des choses spirituelles, par exemple, peut être un service à Dieu, non pas seulement l'organisation de prières quotidiennes ou bien la fréquentation de la prière du vendredi. On dit dans le Coran que ni les fils, ni l'avoir ni le bien, ne seront

⁴ La rédaction du Coran n'a pu avoir lieu que dans des régions où de grandes cités s'étaient développées économiquement et culturellement, alors que les régions de la péninsule Arabique étaient parcourues par des caravanes et des tribus arabes migrantes, raison pour laquelle la première rédaction du Coran n'a pas été en langue arabe. Concernant cette idée, telle qu'elle est exprimée ici par le professeur Takim, ici, il faut rappeler que l'Église romaine, s'installant dans les régions celtiques au premier, second et troisième siècles dans l'Ouest de Europe dira la même chose des Païens qui y vivaient. Et utilisera les mêmes arguments pour les éliminer purement et simplement. *ndt*

utiles, mais au contraire seulement un cœur sain qui porte à Dieu (Sourate **26**, 88-9). Nous vous ferons rendre compte de vos actes, dit le Coran dans de nombreux versets. Mais l'être humain est harangué aussi lors du jugement dans l'au-delà de la manière suivante : lis le compte de tes actes, toi-même suffit comme témoin (Sourate **17**, 14-5) — car tout en esprit ou dans le cœur est tracé.

Alors les soi-disant punitions de l'enfer seraient la confrontation d'avec ses propres manquements ?

C'est cela. À partir de l'investigation d'expériences proches de la mort, de telles confrontations sont en effet connues avec le résultat de la vie, Pim van Lommel décrit cela très joliment dans ses recherches. De telles expériences, par exemple celle du tunnel, il y en a aussi dans la tradition islamique, où les êtres humains contemplant en un instant toute la vie récapitulation de leur vie. Tous les actes sont tracés et à la fin de sa vie on verra cela — c'est foncièrement quelque chose de coranique.

Une des formes pour endosser la responsabilité de ses actes et parvenir à une compensation ; c'est l'idée de réincarnation. Est-ce que quelque chose d'analogue est connu dans l'Islam ?

Il existe foncièrement quelques Musulmans qui nourrissent de telles pensées, dans l'ensemble cependant, le coran parle plutôt d'un mur clair entre ici-bas et au-delà. Quelques versets mentionnent une mort répétée et vie répétée (Sourate **2**, 28)⁵.

L'existence de l'être humains après la mort est-elle de nature individuelle ?

Oui, cela va de soi.

Cela ne va pas de soi, la représentation serait aussi possible que l'élément individuel se dissolve après la mort dans un spirituel général, parce que l'élément individuel n'existe qu'avec le corps — le philosophe arabe Averroès en enseigné en effet la dissolution de l'âme après la mort.

C'est en vérité une position extrême que l'on ne retrouve pas dans le Coran. Ce qui constitue l'être humain c'est son esprit qui permet son identité. Le concept de personne est très important dans l'Islam — l'esprit se développe dans le corps et peut se comprendre comme un être identique. C'est pourquoi l'existence après la mort est personnelle.///

Info3, 9/2016.

(Traduction Daniel Kmiecik)

⁵ Ce n'est pas si simple que cela à interpréter et cela n'a rien à voir avec ce que Rudolf Steiner a pu apporter de connaissance dans ce domaines, voici le texte de la sourate en question : « Comment pouvez-vous être ingrats envers Dieu alors qu'Il vous a donné la vie, à vous qui étiez morts ? Puis Il vous donne la mort ; puis Il vous donne la vie ; puis vous serez ramenés vers lui. » (**Le Saint Coran** — Traduction de Muhammad Hamidullah, 13^{ème} édition révisée et complète 1985/1405 Club français du Livre, Paris/USA. *ndt*)